

Automobile ou transport en commun ?

Dans la plupart des grandes villes canadiennes, les deux modes de déplacement ont encore leurs chances.

Si le développement de l'automobile est allé de pair au Canada avec l'expansion urbaine, rien ne dit que les grandes villes pourront continuer de supporter longtemps les contraintes d'un moyen de transport essentiellement individuel. Le moment n'approche-t-il pas où, comme ailleurs, on devra favoriser le transport en commun pour satisfaire à la fois l'exigence de la qualité de la vie et celle des économies d'énergie? Une étude fouillée, conduite récemment par le ministère fédéral des transports, fournit des éléments de réflexion et de décision dont *Canada d'aujourd'hui* présente ici un aspect (1).

Le trajet domicile-travail

La plupart des déplacements urbains en automobile ont le domicile pour point de départ ou de destination. D'un autre côté, la croissance du nombre des ménages et celle du nombre des habitations paraissent être les principaux facteurs du développement des villes canadiennes. Or il ressort de plusieurs études que la distance entre les quartiers d'habitation et les quartiers du centre est la cause essentielle de la longueur moyenne des déplacements vers le lieu de travail, motif principal de l'utilisation de l'automobile en milieu urbain. Dans les villes canadiennes de plus de cent mille habitants, cette longueur est d'une quinzaine de kilomètres et le ménage moyen effectue chaque année 480 déplacements en automobile vers le lieu de travail (2). Les déplacements de la banlieue vers le lieu de travail représentent 43 p. 100 de l'utilisation de l'automobile intramuros; les autres déplacements intramuros en automobile ayant le domicile pour point de départ (loisirs, achats,



Dans la grande banlieue de Toronto : une zone résidentielle le long d'une autoroute.

affaires personnelles) en représentent 25 p. 100. On est donc en droit de supposer qu'il y a un lien étroit entre la taille de la ville, l'éloignement du domicile et le kilométrage automobile à l'intérieur de la ville.

Les transports en commun

La longueur moyenne d'un trajet par les transports en commun dans les vingt-deux villes canadiennes de plus de cent mille habitants est évaluée à 7 kilomètres. Si l'on considère que le nombre moyen des passagers d'une automobile circulant en ville est de 1,4, le transport en commun doit représenter quelque 10 p. 100 du total des kilomètres-passagers. Les moyens de déplacement non motorisés (marche, bicyclette, etc.) représentent sans doute 10 p. 100 du nombre des déplacements, mais ils sont si courts (rarement plus de 1,6 km) qu'ils ne représentent que 1 p. 100 du total des kilomètres-passagers. Près de la moitié des déplacements par transports en commun sont des déplacements vers le lieu de travail, mais leur longueur est telle (jusqu'à 12 kilomètres à la vitesse

moyenne de 22 kilomètres à l'heure), qu'ils semblent bien constituer les trois quarts des kilomètres-passagers.

Une enquête récente de Statistique Canada montre que l'utilisation des transports en commun connaît un maximum pour des déplacements de 5 à 16 kilomètres. Au delà, le taux d'utilisation s'abaisse progressivement. Le développement urbain le plus modeste accentue la tendance à utiliser les transports en commun, à condition toutefois qu'il y ait des emplois à pourvoir dans les quartiers du centre et que les services de transport puissent être prolongés en banlieue. En ce qui concerne la durée du déplacement (compte tenu de la marche à pied et de l'attente), la même enquête montre que, si l'on double la vitesse sur un parcours, l'utilisation du transport en commun augmente de plus de 20 p. 100. L'enquête souligne les facteurs quasi sociaux qui paraissent avoir une influence positive sur l'utilisation du transport en commun (sexe féminin, célibat, heures de travail écourtées, secteur des services) ou une influence négative (âge, cadres supérieurs). L'ef-

1. Voir « L'avenir de l'automobile au Canada », 72 pages, ministère des transports, Ottawa 1979.

2. Vingt-deux agglomérations canadiennes comptent plus de cent mille habitants.